

DES MOYENS DE LUTTE CONTRE LE PIÉTIN ÉVALUÉS PAR DES ÉLEVEURS OVINS

Ils sont ou ont été confrontés au piétin. De l'avis général des éleveurs enquêtés, il est difficile de s'en débarrasser. Ils nous livrent leurs avis sur les moyens de lutte mis en œuvre.



ANTOINE LAPORTE MANY

GAEC du Bon Pasteur à la Trimouille (86)
900 brebis Limousine et croisées Suffolk X Limousine

LA MOUCHE EST UN DES MEILLEURS REMÈDES AU PIÉTIN

« Depuis que nous nous sommes installés, nous avons toujours eu un peu de piétin. Mais avec l'arrivée de la mouche Wohlfahrtia, on peut dire que c'est devenu un enfer ! En 2018, nous avons soigné entre 300 et 350 brebis atteintes de myiases dont 95 % dans les pieds. Nous parons les brebis au cas par cas en ajoutant un antibiotique sous forme de spray. Le piétin est rentré dans nos critères de réforme mais vu le nombre important de bêtes touchées, ce n'est pas possible de la systématiser pour le moment. En fait, nous n'avons pas trouvé la stratégie idéale. La sélection des animaux résistants à l'échelle des sélectionneurs serait à mon sens une solution à envisager ».

MICHEL VIGUÏÉ

GAEC les champs hauts à Lacave (46)
500 brebis Causse du Lot

ASSOCIER PLUSIEURS MODES DE LUTTE

« On ne crie pas victoire car le piétin peut revenir très vite mais la situation est devenue stable. On a suivi un protocole strict et aujourd'hui, on n'en a pratiquement plus. Le passage au pédiluve est efficace s'il est propre, bien dosé et précoce. Dès que ça boite, on y passe les brebis. Et on en profite pour le faire également à chaque fois qu'elles passent au parc pour une intervention. Le parage est nécessaire pour enlever les parties nécrosées. Les antibiotiques sont réservés aux brebis très atteintes. La réforme est un des piliers de la lutte contre le piétin. Ce n'est pas facile d'envoyer des bonnes brebis ou des jeunes à l'abattoir mais c'est très efficace ».



**MÊME SI LE PIÉTIN N'EST PAS
LEUR PREMIÈRE PRÉOCCUPATION,
les éleveurs l'associent à la
pénibilité, au stress et à un temps
de travail trop important.**

LES MOYENS DE LUTTE

Cinq moyens de lutte contre le piétin sont utilisés en élevages ovins viande, soit seuls soit associés. Les avis des éleveurs concernant l'efficacité de ces pratiques restent toutefois contrastés.

LE PARAGE : un passage obligé

Parmi les éleveurs enquêtés, 93 % pratiquent le parage des onglons et 80 % le jugent efficace contre le piétin. La forme la plus répandue reste le parage curatif. Suite à l'observation quotidienne des animaux, ceux présentant une boiterie sont attrapés, examinés puis parés si besoin dans les jours qui suivent. Plus de la moitié des élevages mettent également en place des chantiers préventifs avec parage de l'ensemble des brebis à des moments clés, la mise en lutte par exemple. La corne excédentaire du sabot, résultant d'une croissance anormale ou de lésions, est alors enlevée.

PAROLES D'ÉLEVEURS

" ON NE SE POSE PAS LA QUESTION, IL FAUT LE FAIRE. "

" JE RAMASSE LES ONGLONS PUIS LES DÉTRUIS APRÈS LE PARAGE CAR LA BACTÉRIE RESPONSABLE PEUT RÉSISTER ET CONTAMINER LES AUTRES BREBIS. "



20 BREBIS PARÉES À L'HEURE

Avec des brebis déjà au parc de contention, compter de 20 à 30 brebis parées en préventif à l'heure pour un pareur avec une cage de retournement.

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

Le parage est un moyen de lutte efficace contre le piétin, en particulier lorsqu'il est réalisé en préventif sur l'ensemble du troupeau. Lorsque les onglons sont atteints, il est conseillé de nettoyer le sécateur entre chaque brebis ou d'utiliser deux sécateurs, dont l'un qui trempe pendant que l'autre coupe. La corne malade doit également être ramassée puis détruite après le parage car la bactérie responsable peut résister 42 jours dans des débris de corne et augmenter le risque infectieux. La même stratégie de parage doit être mise en place lors de la quarantaine qui suit l'achat et l'introduction des animaux sur l'exploitation. Le piétin est en effet « une maladie qui s'achète ». Enfin, l'isolement des animaux présentant du piétin limite la contamination des autres.



LA BACTÉRIE RESPONSABLE DU PIÉTIN POUVANT RÉSISTER 42 JOURS DANS LES DÉBRIS, IL FAUT COLLECTER LA CORNE MALADE

LES ANTIBIOTIQUES : réservés aux cas sévères

Au parage curatif, les éleveurs associent très majoritairement l'antibiothérapie par voie locale. Les antibiotiques sont généralement à base d'oxytétracycline et sous forme de sprays. Seules les lésions les plus sévères impliquent une utilisation par voie générale. Selon les éleveurs, l'efficacité de ce moyen de lutte explique qu'ils ne puissent pas s'en passer pour la prise en charge des onglons particulièrement atteints. Pour autant, ils en connaissent les risques et estiment cette solution trop onéreuse.

1 €

**C'EST LE COÛT D'UNE INJECTION
D'OXYTÉTRACYCLINE
POUR UNE BREBIS DE 70 KG**

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

Localement et en première intention, il est aussi possible d'utiliser un aérosol spécifique des lésions du pied, à base de chélates de cuivre et de zinc, afin de limiter le recours systématique aux antibiotiques. Les lésions les plus anciennes, profondes, infectées et douloureuses doivent faire l'objet d'une administration par voie générale d'antibiotiques en plus d'une utilisation par voie locale. Les tétracyclines ou macrolides sont alors utilisés. L'échec de l'antibiothérapie devra signer la réforme de la brebis.

PAROLES D'ÉLEVEURS

" EN CURATIF, JE N'AI PAS TROUVÉ DE MEILLEURE SOLUTION. "

" ON NE L'UTILISE PAS EN SYSTÉMATIQUE, MAIS SEULEMENT POUR SOIGNER UN ANIMAL MALADE. "

LE PÉDILUVE : efficace mais polluant

Le passage au pédiluve est pratiqué par les deux tiers des éleveurs enquêtés. Cette pratique est essentiellement mise en œuvre en curatif, lorsqu'une proportion non négligeable du lot présente des boiteries. Dans la très grande majorité des cas, les brebis y réalisent un seul passage, sans stationnement. Son efficacité et son coût restent toutefois souvent décriés. De plus, les éleveurs associent le pédiluve à un risque pour la santé humaine et l'environnement. Le sulfate de zinc reste la solution la plus utilisée.

MODES D'EMPLOI ET COÛTS DE COMPOSÉS SOLIDES À AJOUTER AU PÉDILUVE

Composé chimique	Sulfate de zinc	Sulfate de cuivre
Taux d'incorporation (en % du volume d'eau)	20 %	5 à 10 %
Prix indicatifs (HT 2020)	40 à 50 € les 25 kg	70 à 80 € les 25 kg



PAROLES D'ÉLEVEURS

" POUR MOI, C'EST LOGIQUE : BREBIS QUI BOIENT, PÉDILUVE ! "

" LES PÉDILUVES, C'EST BIEN JOLI MAIS ÇA POLLUE. IL FAUDRAIT UN TRAITEMENT DES EAUX USÉES EN DÉCHETTERIE. "

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

Pour traiter, le pédiluve doit répondre à plusieurs critères. Si tous ne sont pas respectés, des brebis saines peuvent ressortir contaminées du pédiluve, devenu au fil des passages, un véritable bouillon de cultures. Pour être efficace, le pédiluve doit être organisé avec un bac de lavage, un bac de stationnement et une aire d'égouttage bétonnée. Les brebis stationnent au moins 10 minutes dans le bac de traitement. En plus des pédiluves humides, les pédiluves secs sont aujourd'hui utilisés. Ils permettent de modifier l'environnement du pied en l'asséchant. De plus ils modifient son pH afin de le rendre hostile au développement des bactéries du piéтин et/ou de l'ensemencer avec des bactéries favorables qui vont entrer en compétition avec ces agents pathogènes. Les pédiluves mousses sur tapis sont à éviter car difficiles à nettoyer.

POUR ÊTRE EFFICACE, LES BREBIS DOIVENT STATIONNER AU MOINS 10 MN DANS UN PÉDILUVE PROPRE

PAROLES D'ÉLEVEURS

" LA RÉFORME, JE N'EN FAIS PAS BEAUCOUP SINON J'AURAI VENDU LA MOITIÉ DU TROUPEAU ! "

" SI ELLE EST JEUNE, IL VAUT MIEUX ESSAYER DE LA SOIGNER. "

LA RÉFORME : un coût rédhibitoire ?

La moitié des éleveurs réforme les animaux atteints du piétin et estime que ce moyen de lutte est efficace pour limiter la maladie sur l'ensemble du troupeau. Cependant, la majorité d'entre eux le font au moins après deux récurrences. L'augmentation du taux de renouvellement liée à cette pratique apparaît en effet comme rédhibitoire lorsque le nombre d'animaux atteints est important.

170 €

C'EST LE COÛT DU REMPLACEMENT D'UNE BREBIS ATTEINTE DE PIÉTIN PAR UNE AGNELLE DE RENOUELEMENT*

* Source : Inosys - réseaux d'élevage (Danielle Sennepin chambre d'agriculture de la Creuse)

Manque à gagner réparti sur 3 ans - hors estimation des contre-performances induites par la maladie. La baisse de production d'une brebis atteinte de piétin est difficilement chiffrable mais on sait par ailleurs que 0,2 agneau vendu en moins par brebis, c'est environ 30 € de marge brute en moins

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

La réforme stricte des brebis récidivistes élimine les animaux porteurs qui disséminent la bactérie dans les parcelles et la bergerie. Il s'agit d'un mode de sélection génétique car ce sont également les animaux les plus sensibles. Cette méthode est pratiquée dans d'autres pays comme l'Australie avec succès. Elle doit toutefois s'accompagner de précautions lors d'introduction d'animaux. Ainsi, les achats de reproducteurs sont réduits au maximum afin de ne pas réintroduire la bactérie dans le troupeau. Le cas échéant, une quarantaine est mise en place.

LE VACCIN : peu utilisé

La vaccination est une technique peu mise en œuvre. Elle ne concerne que 20 % des éleveurs enquêtés. L'efficacité de l'unique vaccin actuellement disponible sur le marché questionne certains d'entre eux. Le prix est considéré comme trop élevé et les risques encourus pour les animaux (réactions locales et générales) constituent une limite à l'emploi du vaccin.

L'AVIS DU VÉTÉRINAIRE :

La vaccination seule ne peut pas prévenir complètement le piétin ni guérir les animaux atteints mais elle est un bon auxiliaire dans la lutte contre la maladie. Cette opération est donc nécessairement à associer aux autres moyens de lutte. En règle générale, les brebis sont vaccinées une fois par an après une primo vaccination la première année. La vaccination requiert un certain nombre de précautions lors des injections : remise à température du vaccin, lieu d'injection, changement régulier d'aiguilles, stade physiologique de la brebis. Ces mesures de précaution peuvent nécessiter de la part du vétérinaire un accompagnement rapproché lors de la vaccination : fourniture d'une seringue automatique, repérage du lieu d'injection, démonstration sur quelques brebis... La vaccination est également incompatible avec un antiparasitaire interne : la solution injectable de la moxidectine injectable 1 %.

2 € TTC

C'EST LE PRIX DU VACCIN CONTRE LE PIÉTIN PAR BREBIS ET PAR AN SANS COMPTER LA PRIMO VACCINATION

PAROLES D'ÉLEVEURS

" LE VACCIN EST CHOQUANT ; J'AI VU DES BREBIS QUI NE SONT PAS BIEN PENDANT UNE SEMAINE "

" CE N'EST PAS TANT LE PRODUIT QUI EST CHOQUANT MAIS PLUTÔT LE MODE OPÉRATOIRE. SUR LES LOTS OÙ JE ME SUIS APPLIQUÉ, IL Y A EU MOINS D'EFFET SECONDAIRE APRÈS VACCINATION. "

" LA VACCINATION VA SÉLECTIONNER DES BREBIS NON RÉSISTANTES AU PIÉTIN. ELLE CACHE LA MALADIE. "

EN RÉSUMÉ

- **Sont jugés efficaces mais contraignants :**
 - le parage,
 - l'antibiothérapie,
 - la réforme des animaux atteints.
- **Combiner plusieurs stratégies de lutte est indispensable pour se débarrasser du piétin.**
- **Miser avant tout sur la prévention :**
 - vérification des pieds lors d'introduction d'animaux,
 - isolement des animaux boiteux,
 - désinfection du matériel de parage,
 - destruction des onglons atteints,
 - vaccination si nécessaire.

DES FACTEURS DE RISQUE BIEN CONNUS DES ÉLEVEURS

À L'ORIGINE, UN ÉCHAUFFEMENT ENTRE LES ONGLONS

Le piétin est une maladie contagieuse et infectieuse. Elle commence par une inflammation entre les onglons. Puis, l'infection progresse, atteint la jonction entre la peau et la corne, soulève la corne et provoque le décollement de l'onglon.

" LE PIÉTIN, ON LE SENT DANS LA BERGERIE ET ON NE PEUT PAS SE TROMPER DE DIAGNOSTIC. "



**LE PIÉTIN :
UNE MALADIE
INFECTIEUSE ET
CONTAGIEUSE**

L'ACHAT D'ANIMAUX

L'introduction d'animaux contaminés est l'un des principaux facteurs de risque. Lors de l'achat d'animaux reproducteurs, il est indispensable de vérifier leurs pieds et l'absence de piétin. De plus, la réalisation d'une quarantaine est fortement recommandée ainsi que l'isolement des animaux atteints.

" JE N'ACHÈTE PAS SI JE NE CONNAIS PAS, JE PRENDS DANS DES ÉLEVAGES OÙ JE SAIS QUE C'EST PROPRE. "

DES LITIÈRES HUMIDES

Lorsque la peau située entre les onglons est maintenue chaude et humide, la bactérie responsable du piétin pénètre l'épiderme puis infecte le pied.

" J'ESSAIE DE GARDER AU MAXIMUM LES LITIÈRES PROPRES EN PAILLANT PRATIQUÉMENT TOUS LES JOURS. "

DES ZONES BOUEUSES À L'EXTÉRIEUR

L'espace entre les onglons de la brebis étant particulièrement étroit, la boue y est facilement emprisonnée. La bactérie responsable du piétin qui vit dans la terre trouve alors un site de développement privilégié, puisque sans air. Toutes les zones de passages « boueuses » sont donc à proscrire si possible : zone d'abreuvement, abords des bâtiments lors de passages quotidiens...

" ON A ASSAINI LES ABORDS DE LA BERGERIE ET MODIFIÉ LA CONDUITE. AUJOURD'HUI, ON LIMITE LES ENTRÉES ET SORTIES QUOTIDIENNES DE LA BERGERIE AUX PÂTURES. "

UN PÉDILUVE MAL UTILISÉ

Aux premiers stades de la maladie (mal blanc, échauffement), réaliser rapidement un pédiluve de stationnement évite les complications. Pour être efficace, un pédiluve doit être propre et bien aménagé.

" POUR LES LOTS QUI SONT ÉLOIGNÉS, LE PÉDILUVE MOBILE OBLIGE À "TRIMBALLER" UNE GRANDE QUANTITÉ DE MATÉRIEL À CHAQUE FOIS. ET J'EN FAIS QUOI DES EFFLUENTS ? J'AI COMPLÈTEMENT ARRÊTÉ LE PÉDILUVE DÈS QUE J'AI MIS EN PLACE LA VACCINATION. "

ET LA GÉNÉTIQUE ?

" J'AI DES BREBIS QUE JE N'AI JAMAIS VU BOITER, POURTANT ELLES SONT AU MILIEU DES AUTRES. "

NATHALIE VIGUIÉ

GAEC de la Flore à Albiac (46)
600 brebis Causse du Lot

NOUS AVONS RÉUSSI À NOUS EN DÉBARRASSER

« Avant que nous ne reprenions l'exploitation avec mon mari, mes parents ont réussi à se débarrasser du piétin avec 30 % des brebis atteintes. Pour y arriver, ils ont mis en place un parage préventif et systématique de toutes les brebis à la mise bas, en même temps que le bouclage des agneaux. Pour les brebis qui mettaient bas en septembre, on leur refaisait les pieds fin mars, à la mise à l'herbe. L'antibiotique en injection n'était utilisé que sur les lésions sévères associé à un spray. Un mois après, la brebis était contrôlée et réformée si elle n'était pas guérie. Les onglons malades étaient systématiquement ramassés. Aujourd'hui, nous taillons toujours les onglons de toutes les brebis avant la mise à l'herbe au parc de contention avec la cage de retournement et le sécateur électrique. Et nous n'avons plus de piétin ».



**CONSULTEZ NOTRE SITE
POUR + D'INFOS**

Enquêtes réalisées auprès de 30 éleveurs des départements du Lot, de la Vienne et de la Haute-Vienne dans le cadre de l'étude PACTISE 1, financé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation dans le cadre du plan EcoAntibio 2 (2017-2021).

Pilotée par Myriam Doucet de l'Institut de l'Élevage.

Thèse d'Elise SOUIL, « Maîtrise du piétin : étude des freins et motivations en élevage ovin viande de Haute-Vienne, de Vienne et du Lot », 2019, École Nationale Vétérinaire de Toulouse.

Document rédigé par Laurence Sagot et Myriam Doucet (Institut de l'Élevage).

Ont participé à la rédaction de ce document : Pierre Autef (vétérinaire praticien à Bellac), Fabien Corbière (École Nationale Vétérinaire de Toulouse), Myriam Doucet (Institut de l'Élevage), Emilie Laffont (GDS du Lot), Eric Royer (Institut de l'Élevage), Laurent Saboureau (Alliance Pastorale), Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO).

Les partenaires du projet :

